

André Glucksmann, philosophe de la rage d'enfant

Philippe Brindet

13 mars 2006

Présentant son nouvel ouvrage intitulé « *Une rage d'enfant* », lors des « Matins de France Culture » à sept heures et demie le lundi 13 mars 2006, André Glucksmann était interrogé sur le décès en prison de Slobodan Milosevic intervenu peu de temps avant le début de son procès. Il a pu illustrer abondamment son action de propagandiste de la haine depuis plus de dix ans.

Particulièrement, il a indiqué que les étudiants serbes qui avaient conduits à la chute de Milosevic s'étaient retrouvés ensuite dans les révolutions géorgienne et ukrainienne.

André Glucksmann dévoile ici une des caractéristiques essentielles des révolutions nationales démocratiques : elles ont toutes besoin d'éléments étrangers pour rendre "pur" le peuple de la démocratie qui peut alors nettoyer les ci-devants.

o
o o

Les écrits de André Glucksmann semblent entièrement habités par une rage de haine à l'encontre de ce qu'il désigne comme « le mal ». A son opinion, c'est-à-dire au point de vue de la vérité « *glucksmannienne* » irréfutable, au lendemain de la seconde guerre mondiale, le monde s'est trompé en fondant sa reconstruction sur de prétendues valeurs positives.

Glucksmann souligne que l'Histoire a toujours démontré que seule la fédération des énergies contre les forces du mal était capable de faire avancer le monde. La croyance que la simple considération des valeurs de la démocratie est suffisante pour la construction du monde se révèle erronée. Selon Glucksmann, c'est toujours en invoquant les catastrophes et les injustices que l'Europe chrétienne s'est fédérée.

Cette idée de Glucksmann présente un certain nombre de points intéressants, mais elle ne paraît pas bien assurée historiquement. En effet, l'idée de Glucksmann est une idée de type dialectique qui se construit en négation d'une idée contraire. Elle est donc de l'ordre de l'analyse et elle n'est pas de l'ordre du vrai ou du faux.

o
o o

On en tire deux idées.

D'abord, la position de Glucksmann est une position sensiblement pharisienne qui consiste à considérer que les titulaires de la haine sont les Justes en les opposant aux forces du mal et à leurs compagnons de route : les indifférents.

Ensuite, la position de Glucksmann est une position terroriste de type robespierriste. En effet, le terrorisme consiste à invoquer une révolte contre le

mal au nom de la justice et à appliquer des éliminations de tous les individus « indifférents » ou acquis « aux forces du mal ».

o
o o

On remarque aussi, après deux millénaires de christianisme, le triomphe de l'esprit de vengeance, l'indifférentisme qualifiant alors, dans l'esprit du vengeur, la position de celui qui préfère le pardon. L'esprit de vengeance impose une haine dont la rage appelle au meurtre de l'ennemi et de ses alliés, les indifférents.

o
o o

La référence par Glucksmann à sa propre enfance lui permet d'évoquer de manière douce le caractère totalement pur de sa position, qu'il est interdit de mettre en accusation. En effet, la haine comme rage d'enfant n'est-elle pas l'expression la plus pure de la vertu révolutionnaire.

o
o o